

Chers amis et abonnés

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **10 (1982)**

Heft 4

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-240450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Chers amis et abonnés,

Lorsque vous lirez ces quelques lignes - si vous les lisez! - la neige sera peut-être venue pour faire une belle couronne en prévision de la fête de Noël. En famille vous passerez de beaux et de joyeux moments, tant il est vrai que la période des fêtes de fin d'année est la plus propice aux réjouissances familiales.

C'est aussi le moment d'échanger des vœux, pour souligner le passage à l'an neuf....

L'Ami du patois veut en premier lieu, souhaiter un joyeux Noël et une bonne et heureuse année à vous chers malades. A vous à qui la santé fait défaut, je vous dis espoir et confiance. Espoir de voir votre mal s'envoler avec le retour des beaux jours. Confiance - si vous êtes croyants - au Divin Enfant que nous fêtons à Noël. Avec lui on peut tout dans la mesure où l'on veut se mettre sous sa protection et s'abandonner à sa sainte Volonté.

A vous qui avez une santé réjouissante, je vous claironne : Joyeux Noël et que l'An neuf vous apporte les cadeaux que vous désirez de lui. Tout le monde a ses difficultés. Mais quand tous les matins on peut se lever et vaquer à ses occupations il faut savoir dire "Merci mon Dieu" pour ce bien inestimable. Et quand au foyer et dans notre cœur il y a la paix, il n'y a rien à demander de plus.

Maintenant que nous arrivons en fin d'année il est normal que nous jetions un regard sur les douze mois qui vont prendre fin, pour savoir ce que nous avons fait et aussi ce que nous n'avons pas fait.!! On peut en gros s'estimer content du bilan que nous présente nos Associations diverses qui se dévouent à la cause du patois.

Assemblées d'Amicales, de groupements cantonaux ou régionaux, pièces de théâtre en patois, activité des cours

à l'Université, écrits dans les journaux etc., tel est le bilan de ces jours passés, bilan qui nous réjouit et nous fait bien augurer pour l'avenir.....

Et maintenant je veux dire M E R C I à

- tous ceux qui de près ou de loin, par l'écrit ou la parole défendent notre patois,
- tous mes chers et fidèles correspondants qui m'envoient des articles destinés à rendre bien vivante notre revue,
- tous nos chers abonnés qui nous aident à vivre et sont conscients que notre presse est nécessaire pour que la flamme que nous maintenons ne s'éteigne pas,
- tous ceux qui lisent notre publication et qui s'acquittent du prix d'abonnement.....

Eh! oui. Que voulez-vous, pour que cela "tourne" il faut que le prix de l'abonnement qui est de fr. 8.- par année arrive avec le bulletin vert que nous encartons dans le présent numéro.

Si nous arrivons à maintenir, à faire prospérer notre vieux parlê, ce n'est pas simplement derrière trois décis en déversant un déluge de paroles... Cela n'apporte aucun remède. Seule l'action est souhaitable. C'est un peu l'histoire des deux hommes qui cheminaient ensemble.

- J'ai soif dit le premier, au second qui avait à boire.
- Il te faut boire quelque chose, répond le second en continuant son chemin.
- Merci de ton conseil, lui répond le premier. Au lieu de vaines paroles j'aurai mieux aimé une petite action: un verre d'eau!

..... et pourtant, moi aussi je vous donne un conseil en vous demandant de le suivre.... A vous de le suivre et d'avance je vous redis mon merci.

Braves amis du patois, vous pouvez le soutenir sans le parler.

A l'année prochaine, si Dieu nous prête vie!

Tous mes bons vœux à vous et à tous ceux que vous aimez.

Bonne fête de Noël et
Bonne année....

Jean des Neiges.



NOTRE VIEUX PARLER

Boârna : la cheminée. On ne donne le nom de boârna qu'aux larges cheminées de bois des maisons de paysans et des chalets, qui vont en se rétrécissant jusqu'au collet (qui est l'endroit où elles sortent du toit) et même jusqu'à leur couvercle (le tavi) de la boârna. Les cheminées en briques et étroites comme elles se font dans les villas, etc., se nomment "tsemenâ", la tsemanâ. C'est dans ces amples boârnè qu'on tient suspendue aux "fouron" la provision de viande salée, en particulier les jambons "tsanbètè" et les saucissons "linju" quand on n'a pas une chambre à fumer ou "tsanbra a tsê".

boârno, boârna, borgne. Boârno d'on yè, qui a perdu un oeil, c'est proprement borgne. Ithre to boârno, tota boârna, (ou mieux novèyin, novèyinta) c'est être aveugle. On tsavô boârne, on pthô boârn0. On tsemin boârno c'est un chemin enfoncé entre deux talus. Le tsemin boârno lè jou mô chan po Gessler. Lè boârno né, c'est nuit noire.